

Partie Française.

LA LITTÉRATURE CHALDÉO-ASSYRIENNE.

Par M. le PROFESSEUR COUSSIRAT, Officier d'Académie.

(Suite et fin.)

Mais le récit le plus remarquable est celui du déluge. Il est tiré d'un fragment du grand poème épique qui décrit les aventures d'un héros solaire nommé Gisdhubar (prononciation incertaine.) Chaque livre correspond à un signe du Zodiaque. Le onzième (signe du Verseau, amphora, aquarius) raconte le déluge.

Sisuthros, le Noé biblique, en Assyrien Khasis-Adra s'adresse ainsi à Gisdhubar qui était allé dans l'autre monde à l'embouchure de l'Euphrate, pour sa santé :

“Que je te révèle, Gisdhubar, l'histoire de ma préservation; que je te dise l'oracle des dieux. Les dieux, Anu leur père, Bel le guerrier, Adar qui soutient leur trône, En-nugi leur prince, Ea dieu de la sagesse décrètent le déluge et décident de sauver Sisuthros. Ils lui ordonnent de construire un vaisseau, selon des dimensions déterminées et d'y mettre à l'abri ses biens, sa famille, ses esclaves, ses concubines, les enfants de son peuple, les bêtes des champs.”—(Sisuthros obéit, non sans faire quelques objections. Longue description de son travail.)—“Au temps fixé Samas lui dit: Cette nuit je ferai pleuvoir la destruction.”—(Suit un long récit du déluge.) “Dans les cieux les dieux craignirent le déluge et cherchèrent un abri; ils montèrent au ciel d'Anu. Les dieux, comme des chiens dans leur chenil, se couchèrent en tas. Istar s'écria : Tout est retourné dans la poussière, et ce mal je l'ai prophétisé.... Alors les dieux pleuraient avec elle à cause des esprits de la terre.... Six jours et six nuits le vent, les flots s'accrurent.... Le septième jour la tempête s'apaisa. La mer commença à se dessécher, le vent et les eaux cessèrent....